



HAL
open science

La liaison en discours adressé à l'enfant, spécificités et impacts sur l'acquisition.

Loïc Liégeois, Damien Chabanal, Thierry Chanier

► To cite this version:

Loïc Liégeois, Damien Chabanal, Thierry Chanier. La liaison en discours adressé à l'enfant, spécificités et impacts sur l'acquisition.. Colloque du Réseau Français de Phonologie, Jun 2011, Tours, France. hal-00591427v1

HAL Id: hal-00591427

<https://hal.science/hal-00591427v1>

Submitted on 9 May 2011 (v1), last revised 7 Jul 2011 (v2)

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La liaison en discours adressé à l'enfant, spécificités et impacts sur l'acquisition.

Le phénomène de liaison en français a été l'objet de nombreuses études en phonologie, des travaux de Delattre (1947) jusqu'au projet PFC (Durand et al., 2002). Depuis une dizaine d'années, la question de l'acquisition de la liaison a émergé (Chabanal, 2003). Différents scénarios développementaux de l'acquisition de la liaison ont d'ailleurs été proposés en s'appuyant sur des analyses de corpus constitués à partir de productions enfantines recueillies en situation naturelle ou contrôlée (Chevrot et al., 2007 ; Wauquier, S. et Braud, V., 2005). Cependant, si les récentes études sur corpus se sont concentrées sur les productions adultes ou enfantines, la littérature fait peu allusion aux caractéristiques du discours adressé à l'enfant (ou *CDS*, *Child Directed Speech*) au niveau de la liaison.

Plusieurs travaux en acquisition du langage ont permis de dégager quelques spécificités syntaxiques du discours adressé à l'enfant, que Rondal (1983) considère comme une « langue modulée » : les énoncés en direction des enfants sont plus courts et ont des structures syntaxiques plus simples (Jisa et Richaud, 1994). Au niveau prosodique, les durées des pauses et des voyelles sont plus longues et le débit de la parole est plus lent (Biersack et al., 2005 ; Jisa et Richaud, 1994). Cependant, le discours adressé à l'enfant semble s'ajuster aux performances de celui-ci et s'enrichit au cours de son développement linguistique. En effet, les structures syntaxiques des énoncés se complexifient et le lexique se diversifie (Van Geert et al., 2010).

Notre étude se situe dans le cadre du projet ALIPE (Acquisition de la Liaison et Interactions Parents-Enfants) et se basera sur une analyse de corpus recueillis dans le cadre du projet ANR 5 Phonlex (*De la phonologie aux formes lexicales : liaison et cognition en français contemporain*). Dans cette optique, Salomé et Prune, deux fillettes âgées respectivement de 28 et 40 mois, ont été enregistrées une heure par jour pendant une semaine en situation naturelle d'interaction avec leurs parents. Huit mois plus tard, le même protocole a été répété afin d'obtenir au final environ vingt-huit heures d'interactions parents-enfant transcrites et annotées. Chaque réalisation potentielle de la liaison (par exemple : « il *est* arrivé hier ») a été codé en fonction de six critères : le mot de gauche du contexte de liaison (par exemple : « est »), le mot de droite du contexte de liaison (par exemple : « arrivé »), le contexte syntaxique, la consonne de liaison normalement attendue, la consonne de liaison effectivement réalisée et enfin le caractère variable ou catégorique de la liaison. Pour chaque énoncé parental, nous avons également codé si celui-ci était destiné à la fillette ou à l'autre parent. Un fragment de ces corpus, aligné sur le signal sonore, sera très prochainement mis en ligne sur le serveur du Laboratoire de Recherche sur le Langage de Clermont-Ferrand (<http://lrl-diffusion.univ-bpclermont.fr/>) au format XML-TEI (Text Encoding Initiative) et en accès libre.

Alors que nos précédents travaux basés sur ces corpus se sont essentiellement focalisés autour des effets de l'input parental sur les productions enfantines (Chabanal, 2011 ; Liégeois, 2009), les résultats que nous avons obtenus nous ont amenés à nous concentrer sur les productions parentales et leurs caractéristiques propres. En effet, il nous paraît aujourd'hui important de distinguer au sein de nos corpus deux types d'input : l'un correspond à « tout ce que l'enfant entend » alors que l'autre correspondrait à « tout ce qui est adressé à l'enfant ».

L'objectif de notre étude est double : dans un premier temps, il s'agira de démontrer en quoi le discours adressé à l'enfant est également une « langue modulée » en ce qui concerne le phénomène de liaison. En effet, nos analyses de corpus ont permis de relever plusieurs différences entre le discours adressé à l'enfant et le discours adressé à l'adulte. Par

exemple, il s'avère que les parents de nos deux sujets réalisent davantage la liaison variable quand ils s'adressent à leur fillette que lorsqu'ils parlent entre eux.

Dans un deuxième temps, nous montrerons en quoi les caractéristiques du discours adressé à l'enfant au niveau de la liaison sont compatibles avec les modèles de l'acquisition de la liaison proposés par Chevrot et al. (2007) pour la liaison catégorique et Nardy (2008) pour la liaison variable. Nous démontrerons pourquoi l'étude des productions parentales et enfantines permet de distinguer deux étapes principales dans l'acquisition de la liaison. A un stade précoce du développement linguistique de l'enfant, la liaison semble étroitement liée à la construction et la mémorisation lexicales. En effet, les données tirées des productions enfantines et du discours adressé à l'enfant laissent penser que celui-ci entend et mémorise un nombre limité de mots de droite. L'enfant mémorise les différents mots de droite avec la consonne de liaison, mémorisant donc plusieurs exemplaires pour un même mot de droite. Par exemple, l'enfant peut mémoriser les exemplaires « n+ours » [n ur s] et « z+ours » [z ur s] à partir des énoncés « un ours » et « des ours ». La restriction du nombre de mots de droite que nous avons observée en discours adressé à l'enfant faciliterait cette acquisition lexicale de la liaison.

A un stade plus avancé du développement de l'enfant, l'acquisition de la liaison semble liée à la construction de schémas abstraits permettant à l'enfant de produire n'importe quel mot de droite en contexte de liaison sans avoir nécessairement mémorisé l'exemplaire adéquat. Pour les contextes où cette étape semble avoir eu lieu, cette abstraction se traduit dans nos données du deuxième temps d'enregistrement par une diversification des mots de droite produits par les parents et une augmentation du taux de réalisations justes des fillettes.

Bibliographie :

Biersack, S., Kempe, V., Knapton, L. (2005). Fine-Tuning Speech Registers: A Comparison of the Prosodic Features of Child-Directed and Foreigner-Directed Speech, *Proceedings of the 9th European Conference on Speech Communication and Technology*, Lisbon.

Chabanal, D. (2011). The influence of input on the acquisition of liaison in two girls aged 3;0 and 3;4. Communication acceptée au 2th International Congress for the Study of Child Language, Université du Québec, Montréal, Canada.

Chevrot, J.-P., Chabanal, D. & Dugua, C. (2007). Pour un modèle de l'acquisition des liaisons basé sur l'usage: trois études de cas, *Journal of French Language Studies (JFLS)*, 17, pp 103- 128.

Delattre, P. (1947). La liaison en français, tendances et classification, *The French Review*, XXI (8), pp 148-157.

Durand, Jacques, Bernard Laks & Chantal Lyche (2002). La phonologie du français contemporain : usages, variétés et structure, in C. Pusch & W. Raible (eds.) *Romanistische Korpuslinguistik- Korpora und gesprochene Sprache/Romance Corpus Linguistics - Corpora and Spoken Language*. Tübingen : Gunter Narr Verlag, pp. 93-106.

Jisa, H. & Richaud, F. (1994). Quelques sources de variation chez les enfants, *AILE*, 4, pp 7-51.

Liégeois, L. (2009). L'acquisition de la liaison : effets de fréquence et types d'erreurs en production (Communication au Colloque Jeunes Chercheurs en Acquisition du Langage Acquisilyon, 3-4 décembre 2009, Lyon).

Rondal, J. (1983). L'interaction adulte enfant et la construction du langage. Bruxelles : Madraga.

Wauquier-Gravelines, S. & Braud, V. (2005), Proto-déterminant et acquisition de la liaison obligatoire en français, *Langages*, 158, pp 53-65.